



PLENEL vs VALLS

LA GUERRE EST DÉCLARÉE



LE CONFLIT ENTRE LE FONDATEUR DE MEDIAPART ET L'ANCIEN PREMIER MINISTRE, S'IL S'EST RÉCEMMENT ENVENIMÉ, DURE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

par Elise Karlin

Il ne sait dire à quel moment exact ça a dégénéré. En revanche, Manuel Valls se souvient très bien des premières critiques d'Edwy Plenel à son encontre, à l'automne 2012. Quelques semaines seulement après l'élection de François Hollande, le directeur de Mediapart reproche en effet au ministre de l'Intérieur d'être « un homme de droite qui n'a rien à faire dans un gouvernement de gauche ». Expulsion des Roms, renoncement au droit de vote des immigrés aux élections locales et à une réforme de la procédure des contrôles d'identité... Plenel dénonce, sur son site, « ce reniement dont Valls est le nom », situant le ministre dans la droite ligne de Nicolas Sarkozy et des promesses non tenues.

« A l'époque, on reste dans le cadre du débat au sein de la gauche. Frontal, mais classique », explique Valls à L'Express (Edwy Plenel n'a pas souhaité nous répondre). La situation se tend en janvier 2014, après une circulaire du ministère de l'Intérieur qui donne aux préfets les procédures pour interdire des spectacles de Dieudonné : « Un crime se prépare, et nous n'en serons pas les complices. Oui, un crime, c'est-à-dire un attentat contre les libertés », s'insurge Plenel. Qui paraît plus

violent contre Valls que contre l'ex-comique, dont le discours antisémite est pourtant avéré.

Malgré ces divergences, le ministre est l'invité de l'émission *En direct de Mediapart*, en mars 2014. Le rendez-vous est pris au cours d'un déjeuner organisé par l'avocat Jean-Pierre Mignard, un ami d'Edwy Plenel. Plusieurs fois au cours du repas, Plenel, proche de Hollande, avec lequel il a écrit un livre d'entretien, assure à Valls, formel : « Tu ne seras jamais Premier ministre. » « Ah bon ? » lui répond Valls, qui a déjà bien entamé les négociations pour Matignon avec le président de la République. « Je l'ai dit à François : "Tu te trompes avec Plenel." Il ne m'a répondu ni oui ni non. Du Hollande », résume l'ancien chef du gouvernement trois ans plus tard.

Le conflit entre les deux hommes se cristallise après l'assassinat d'une partie de la rédaction de *Charlie Hebdo*, le 7 janvier 2015. Moins de deux semaines plus tard, Plenel esquisse son « oui, mais » à la caricature, traçant la ligne qui va déchirer la gauche autour

de la question de la religion et de la laïcité, sur fond de terrorisme et de montée de l'islam radical. Les attentats de novembre 2015 intensifient la violence des passes d'armes entre ceux qui dénoncent une nouvelle « islamophobie » et les autres, qui affirment combattre un « communautarisme dangereux ». Plenel contre Valls, ou les deux gauches « irréconciliables ».

Novembre 2017. Chute de l'islamologue controversé Tariq Ramadan, visé par plusieurs plaintes pour viol. Le conflit s'envenime encore entre le fondateur de Mediapart et *Charlie Hebdo*, qui l'accuse d'avoir protégé Ramadan ; Plenel répond en dénonçant une politique de « guerre aux musulmans », qu'il juge menée notamment par Valls. Le 1^{er} décembre, chez Bourdin, Plenel situe même l'ancien socialiste à « l'extrême droite ». Lequel, de son côté, promet de lui faire « rendre gorge ». « En démasquant la complaisance de Plenel à l'égard de Ramadan, résume Valls à L'Express, je l'ai attaqué au cœur. Son statut de gauche morale s'effondre, et avec lui

l'ADN de sa pensée : les musulmans seraient les nouveaux damnés de la terre. Il ne le supporte pas. » Ce n'est plus une fracture politique, c'est un abîme idéologique qui les sépare désormais. ■



"Tu ne seras jamais Premier ministre" "Ah bon ?"